

DRAWING NOW**NOTRE SÉLECTION DE GALERIES
À DRAWING NOW ART FAIR**

De la sérialité de Vera Molnar à l'abstraction minimaliste de Daniel Dezeuze en passant par les aquarelles géantes de Barbara Nicholls, notre tour des stands de la Foire parisienne.

TEMPLON CÉLÈBRE L'ŒUVRE DE DANIEL DEZEUZE

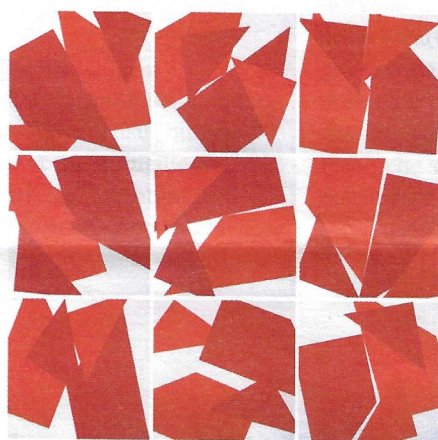
Pour sa première participation à Drawing Now, la galerie mettra à l'honneur Daniel Dezeuze, l'un des membres fondateurs du groupe Supports/Surfaces des années 1970, dont le travail interroge les concepts qui sous-tendent la peinture et l'espace. Lors de ses voyages, l'artiste a également développé une pratique sensible du dessin, médium présenté sur le stand à travers ses vols de papillons, plantes et insectes ainsi que des œuvres plus historiques des années 1970-1980. Des dessins d'Abdelkader Benchamma, Chiharu Shiota ou encore Omar Ba complètent ce focus dédié à Dezeuze.

Daniel Dezeuze, *Persistance du taoïsme*, 2005, pastels et crayon.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Templon Paris, Bruxelles/New York

**VERA MOLNAR À L'HONNEUR CHEZ BERTHET-AITTOUARÉS**

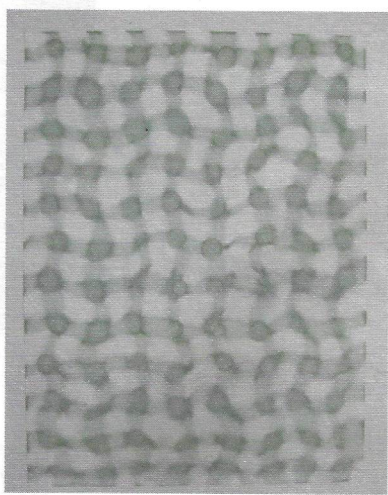
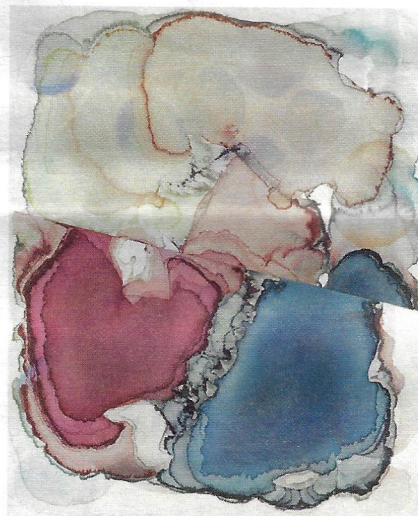
L'artiste d'origine hongroise, qui fête cette année son 99^e anniversaire, est considérée comme une pionnière de l'art numérique en raison de ses recherches sur la sérialité et le rôle du hasard. Véritable plasticienne, elle explore la ligne, le carré, le blanc, les gris ou les bleus et en fait surgir l'imprévu. La présentation met en lumière un ensemble de 25 dessins réalisés à la table traçante, de 1952 à 2022, ainsi que des collages, une technique omniprésente dans son corpus artistique.

Vera Molnar, *Carré coupé en 4*, 2022, collage, 9 pièces.
© Vera Molnar. Courtesy de la galerie Berthet-Aittouarès

**LES AQUARELLES DE BARBARA NICHOLLS CHEZ PATRICK HEIDE CONTEMPORARY ART**

Outre Rebecca Salter, Sophie Bouvier Ausländer ou Thomas Müller, la galerie londonienne orchestre un focus sur Barbara Nicholls. Cette dernière est représentée par les monumentales aquarelles qu'elle fait naître en manipulant le comportement des pigments dans de grandes quantités d'eau. Ces créations évoluent ainsi comme des strates géologiques dans un mouvement rapide. Un processus qui oscille entre hasard et contrôle quasi scientifique.

Barbara Nicholls, *Slip Fault No 3*, 2018, aquarelle sur papier Saunders Waterford. © Barbara Nicholls. Courtesy de Patrick Heide Contemporary Art

**LES « ACCIDENTS CONTRÔLÉS » DE NORA SCHATTAUER CHEZ DRAWING ROOM**

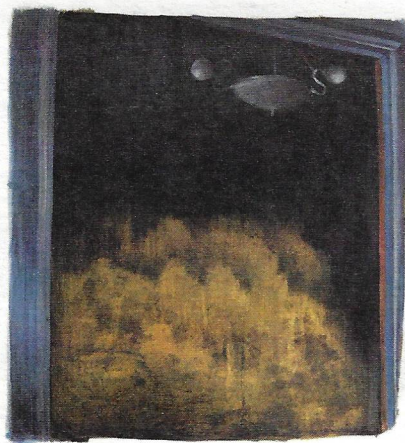
L'Allemande, dont le travail embrasse notamment le dessin et la peinture, s'intéresse aux lignes et à la couleur. Ses formes picturales non conventionnelles résultent souvent de l'intervention de procédés nouvellement éprouvés, comme sa technique qui utilise des solutions minérales dont elle explore le comportement. Cette méthode donne à ses œuvres dessinées un caractère fluide, « des accidents contrôlés », selon ses mots. En témoigne la sélection réunie sur le stand de la galerie Drawing Room.

Nora Schattauer, *Sans titre (vert chrome 37)*, 2019, solutions salines sur papier chromatographique.
Courtesy de l'artiste et Drawing Room, Hambourg

LE VOYAGE ONIRIQUE DE CORINNE MERCADIER À LA GALERIE BINOME

Agrégée d'arts plastiques et diplômée en histoire de l'art, Corinne Mercadier s'initie principalement à la photographie, mais également au dessin. Elle crée des œuvres qui invitent à l'imaginaire, dans un dialogue permanent entre les pratiques de la photo, de la peinture et ses dessins qui portent en eux une empreinte photographique. La galerie Binome expose des corpus d'œuvres des années 1980 à aujourd'hui, de ses travaux à l'encre, gouache ou crayon de couleur aux dessins sur photographies en passant par ses Polaroids SX70 ou ses photographies de peintures sur verre.

Corinne Mercadier, #14, chapitre 1, *La Chambre de Mercure*, série *Le Voyage intérieur*, 2020-2021, encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci. Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome

**LA MATÉRIALITÉ DE SHANTHAMANI MUDDAIAH CHEZ SUZANNE TARASIEVE**

La galerie parisienne – qui poursuit son existence après la disparition de sa fondatrice le 27 décembre 2022 – présente, aux côtés de Nina Mae Fowler et Jürgen Klauke, un *solo show* de l'artiste indienne Shanthamani Muddaiah. Une œuvre intimement liée à la physicalité des matériaux qu'elle emploie, comme le charbon de bois et ses nombreuses associations, en tant que source d'énergie majeure. Son propos évoque le processus accéléré d'urbanisation, l'épuisement des ressources naturelles ou encore une tension entre tradition et modernité ainsi qu'entre matière et esprit.

Shanthamani Muddaiah, *Nuage*, 2021, fusain et encre sur papier en pulpe de coton fait main. Courtesy de l'artiste et de la galerie Suzanne Tarasieve
ARTHUR FRYDMAN

